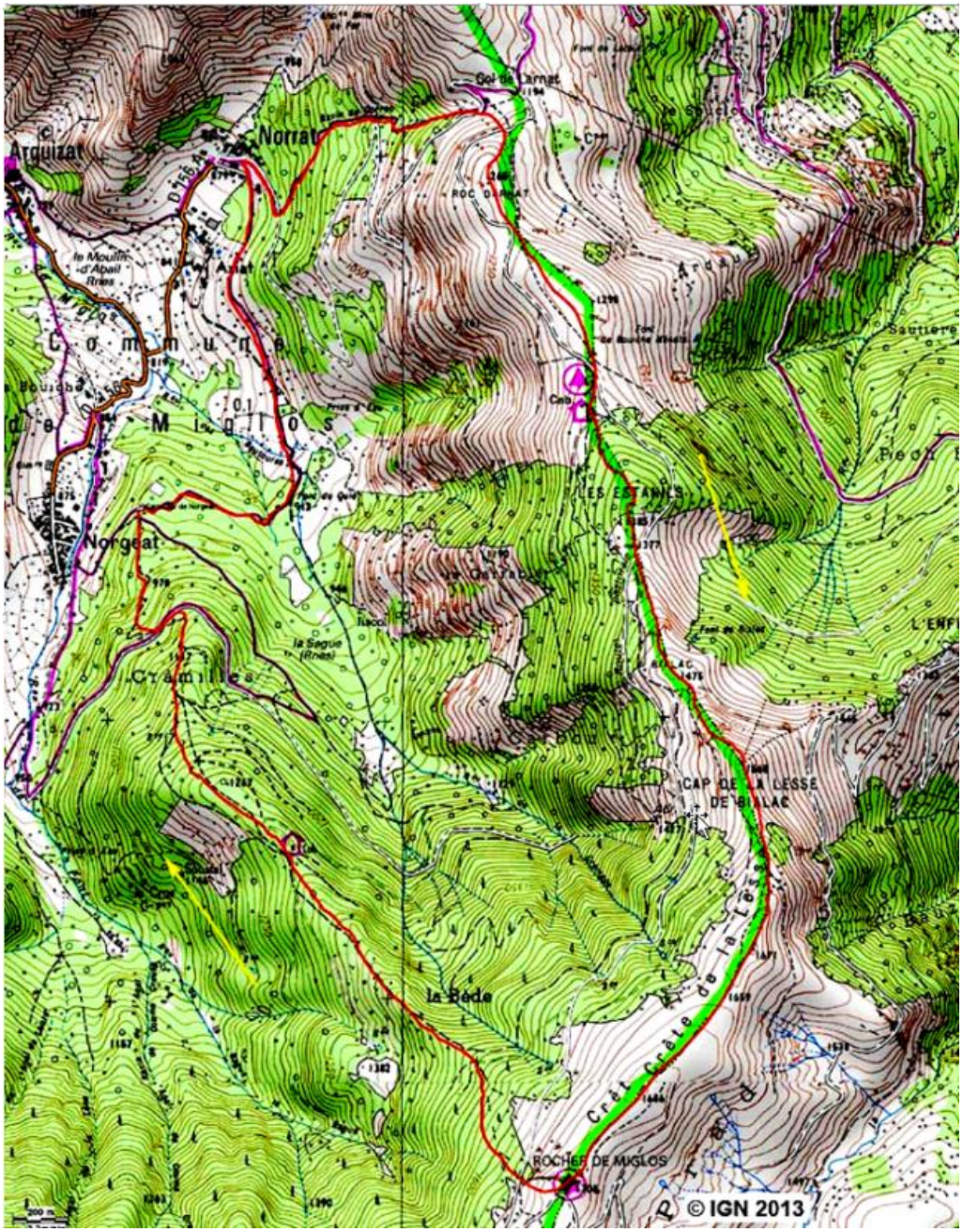
Le but de la randonnée est d'aller au rocher de Miglos en partant de Norrat



L'organisation de cette sortie est incertaine jusqu'au bout. Effectivement, Marie Noëlle l'avait programmée, mais s'est blessée. Elle a été remplacée par Francis qui n'était pas encore rentré du Sikkim en Himalaya. Je me propose donc pour qu'elle soit maintenue. Jusqu'au dernier moment la météo fluctue et peut nous contraindre à renoncer.
Toutefois, 5 « slateurs » s'inscrivent, Catherine, Cécile, Lydie, Antoine et Philippe. Je leur demande de prendre les raquettes et le triptyque (pelle, sonde, DVA) car la neige est attendue au-dessus de 1000 m.

Nous partons à 5 du TOAC. Antoine loge en Ariège par conséquent nous le rejoindrons à Vicdessos. Pendant le trajet nous constatons que le temps n'est pas de notre côté. Même à Foix l'effet tunnel ariégeois n'opère pas. Le temps reste à la pluie. Toutefois, je garde espoir car météo France annonce une petite fenêtre de temps correct entre le milieu de matinée et la fin d'après-midi. Le premier signe d'amélioration se montre avant d'arriver à Tarascon mais il est bien timide. Nous

arrivons à Vicdessos. Antoine est là et la première chose qu'il nous dit est: «Vu le temps, je craignais que vous ne veniez pas et que la sortie soit annulée».
Nous prenons alors la pause-café. En rentrant dans le bar par la porte de côté, nous enlevons les chaises du dessus de la table. En partant, le patron, un sympathique colosse, nous explique qu'il était fermé. Nous le remercions de nous avoir accueilli quand même :-)

Nous partons en direction de Norrat. Nous commençons à marcher à 10h. La pluie s'est arrêtée.

La première étape consiste à atteindre le col de Larnat en passant par le ravin du Correc. Le chemin est large mais rapidement raide. La neige se fait de plus en plus présente.

Arrivés au col, nous faisons une pause bien méritée après une montée soutenue. Nous constatons que le temps change et qu'il nous est favorable.

Au roc de Darnat, nous passons à côté d'un troupeau de chevaux qui profitent des dernières touffes d'herbes fraîches de l'année.

Le tracé est simple. Il suffit de suivre la longue crête pour arriver au Rocher de Miglos.

Arrivés aux Estanils nous chaussons les raquettes. Le soleil est bien présent, mettant en valeur les paysages recouverts par un beau manteau neigeux.

Jusqu’à la crête de la Lesse la pente est assez raide et parfois en dévers, rendant la progression en raquettes par toujours confortable et propice aux ampoules...

Enfin une large trace bien large et plate nous mène jusqu’au Rocher.

Le rocher nous abrite du vent et nous permet de piqueniquer assez confortablement. Une partie de la conversation concerne les slogans ariégeois. «Terre courage» a été supprimé car les gens n'osaient pas venir. Avant c'était «le pays qui monte et qui descend» mais le résultat était le même. Quel que soit le slogan l'Ariège fait peur : curieux non?

Nous entamons la descente dans une neige profonde, ce qui ravi tout le monde. Quel plaisir de marcher sur un matelas aussi épais et moelleux.

Le tracé est hors sentier et, rapidement, traverse une forêt jonchée de bois coupé, rendant la progression compliquée. Arrivé à une piste, je préfère l'emprunter. Elle nous mène jusqu'aux Estanils où nous retrouvons le trajet de la montée.

Nous trouvons un chien de chasse égaré et épuisé. Grace à sa médaille, nous appelons son propriétaire. En l'attendant, j'en profite pour effectuer un exercice de recherche DVA.

Nous poursuivons sur un sentier qui devient de plus en plus boueux avec la fonte de la neige. Par moment, nous pataugeons même dans la bouillasse. La fin du parcours se fait à un bon train tout en restant vigilant car certains passages sont glissants.

La joyeuse troupe rejoint les voitures, satisfaite après une belle journée passée en montagne.